

## Homélie du 6<sup>ème</sup> dimanche de pâques année A

Nous sommes au soir du Jeudi saint après le lavement des pieds. Jésus s'entretient longuement avec ses disciples pour la dernière fois. Il parle de son Père et de la relation qui l'unit, lui, le fils, à son Père ; il parle de ce lien qui les unit désormais, eux les apôtres, à son Père et à lui. Un lien que rien ni personne ne pourra détruire : « Je suis en mon Père, vous êtes en moi et moi en vous.... Celui qui m'aime sera aimé de mon Père. » Toutes ces phrases, ils auront bien besoin de s'en souvenir, de s'y accrocher, si j'ose dire, dans les heures qui viennent !

Et puis, au moment où il s'apprête à les quitter, il leur annonce la venue de l'Esprit. Cet Esprit consolateur, de vérité, le défenseur pour que sa mission continue. En bons Juifs qu'ils étaient, les apôtres connaissaient la prophétie d'Ézéchiël : « Je vous donnerai un cœur nouveau, je mettrai en vous un esprit nouveau ; j'ôterai de votre chair le cœur de pierre, je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai en vous mon esprit, je ferai que vous marchiez selon mes lois, que vous gardiez mes préceptes et leur soyez fidèles. » (Ez 36,26).

Alors dire à ses apôtres « l'Esprit de vérité demeure auprès de vous, et il sera en vous », c'est leur annoncer que le grand jour de l'Alliance définitive est arrivé.

Même ce simple mot « demeure » évoquait pour les apôtres toute la longue attente de leur peuple : l'aspiration de tous les croyants de l'Ancien Testament, c'était la présence de Dieu au milieu de son peuple ; il y avait eu la Tente de la Rencontre pendant l'Exode... et puis, il y avait eu le Temple de Jérusalem, mais on attendait l'Alliance Nouvelle où Dieu demeurerait, non pas dans des bâtiments, mais dans le cœur de son peuple, où il serait intimement présent à chaque cœur croyant.

Mais alors pourquoi dit-il que le monde est incapable de recevoir l'Esprit de vérité ? Et il dit cela précisément en ce moment décisif du salut ! Est-ce une restriction ? Certainement pas ! Jésus ne peut pas se contredire. Il n'y a pas là un jugement de valeur, mais un constat ; Jésus précise : « Le monde ne peut pas le recevoir, car il ne le voit pas et ne le connaît pas » ; et il continue « vous, vous le connaissez, car il demeure auprès de vous et il sera en vous ». Ce qui est un envoi en mission. Manière de leur dire ou de nous dire : "Le monde ne connaît pas l'Esprit de vérité... À vous de le lui faire connaître ; à vous de faire découvrir au monde la présence active de l'Esprit en toute chair. Ce défenseur qui intervient quand nous sommes mis en accusation au nom de notre foi. Nous le voyons tous les jours, l'Église est tournée en dérision dès qu'elle prend position contre des orientations qui sont contraires à l'Évangile du Christ. Mais l'Esprit Saint intervient pour nous conseiller, nous encourager, nous consoler

et nous soutenir dans les moments difficiles de notre vie. Il nous pousse inlassablement au sursaut et à l'initiative libératrice.

Le mot « monde » n'est certainement pas péjoratif... Jésus n'est jamais péjoratif ; (être péjoratif ou défaitiste n'est pas chrétien) ; le salut du monde est le grand désir de Dieu : « Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé » (Jn 3,17). En fait il faudrait remplacer le mot « monde » par « esprit du monde » opposé à « esprit d'amour ».

Jésus veut fortifier ses disciples : les aider à croire que la contagion de l'amour gagnera peu à peu ; et qu'il leur est possible de transformer l'esprit du monde en esprit d'amour. En quelque sorte, la mission qu'il leur donne, c'est une évangélisation par contamination, de proche en proche ; mission impossible ? Non ; puisque Jésus leur dit : « Je prierai le Père et il vous donnera un autre Défenseur qui sera pour toujours avec vous ». Phrase ambiguë : de qui l'Esprit de Dieu doit-il nous défendre ?

En grec, ce mot désigne celui qui est appelé auprès d'un accusé pour l'assister ; c'est le conseiller, l'avocat, le défenseur, le « réconfort ». De quel procès parle-t-on ? De celui que le monde fait aux disciples du Christ, et à travers eux, au Père lui-même et au Christ, c'est-à-dire en fin de compte à la vérité. D'où l'insistance de Jésus sur ce mot de vérité chaque fois qu'il prévient ses disciples des persécutions qui les attendent : « Quand viendra le Défenseur, que je vous enverrai d'auprès du Père, lui, l'Esprit de vérité qui procède du Père, il rendra témoignage en ma faveur. Et vous aussi, vous allez rendre témoignage, car vous êtes avec moi depuis le commencement. » (Jn 15, 26-27).

Frères et sœurs dans le Christ, nous sommes à quelque jour de la pentecôte. Nous nous préparons à accueillir l'Esprit Saint et à répondre à l'amour du Christ. Prions-le pour qu'il nous transforme au plus profond de nous-mêmes pour nous aider à vivre et à aimer comme lui et avec lui. Amen